

# Moëlan-sur-Mer - Sentier des petits sabots



Proposé par :

**Quimperlé Communauté**

<https://www.quimperle-communaute.bzh/>

Ce document a été généré automatiquement par Rando Bretagne Sud, la solution pour randonner en Pays de Quimperlé .

## Description

Circuit de cinq étapes pour découvrir l'histoire du port de pêche, mais aussi port d'attache d'artistes de renom.

Découvrez le port d'intérêt patrimonial "Brigneau"


Source : Association "Mémoires & photos de Moëlan" - <http://memoiresetphotos.free.fr/>

## Point de départ

📍 MOËLAN-SUR-MER

📍 Lat : 47.78588 Lng : -3.67228

## Informations techniques

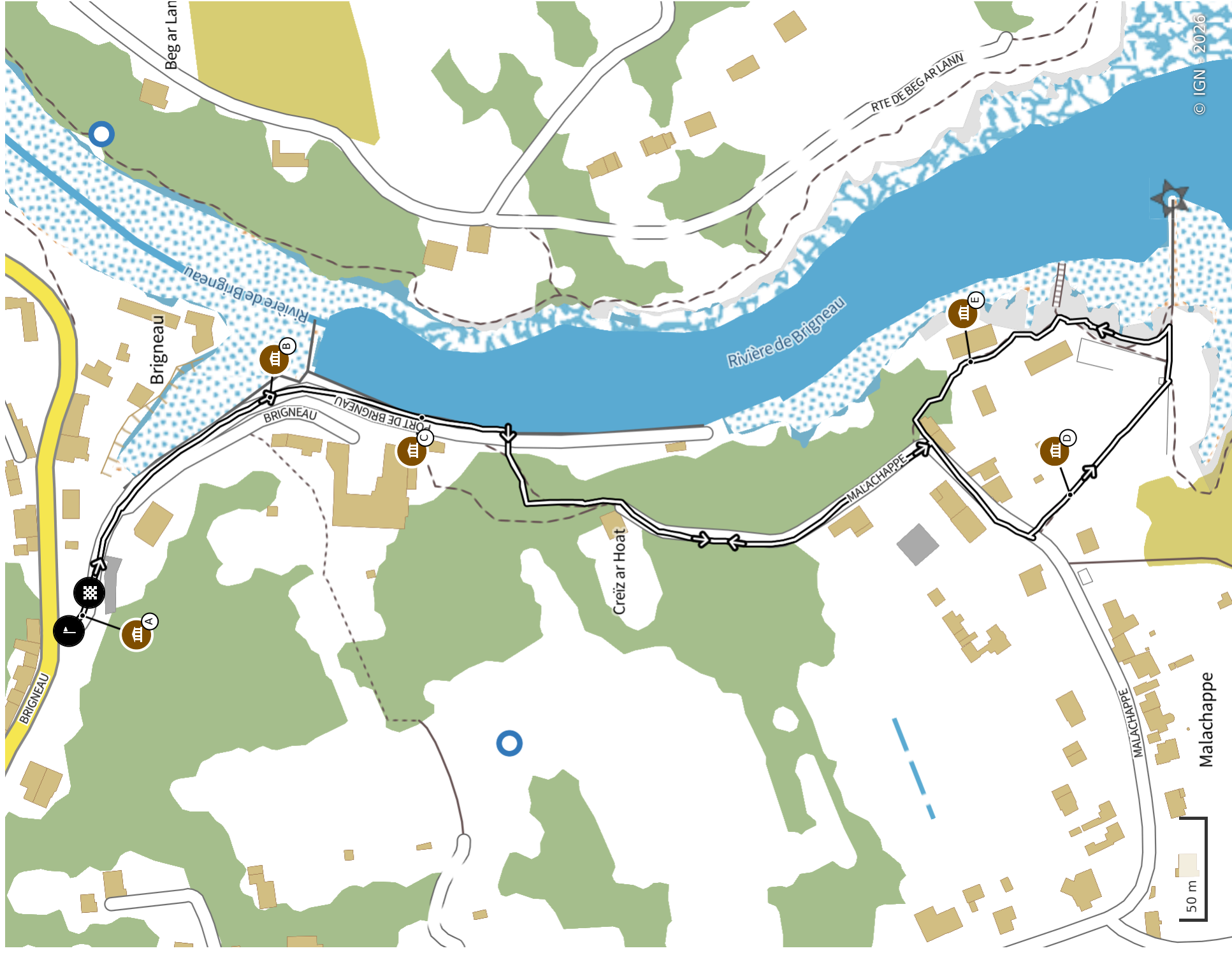
 Marche

Très facile

↗ Deniv. pos.  
132815 m

↑ Alt. max.  
26 m

↔ Distance  
1,4 km



-  Point de départ
-  Point d'arrivée
-  Itinéraire

## Infos parcours et Points d'intérêt



### Le port, son histoire

**Patrimoine industriel** Par Quimperlé Communauté



Brigneau havre d'artistes  
Brigneau a pris quelques galons de notoriété dès la fin du 19ème siècle, grâce aux artistes et aux écrivains séduits par sa beauté discrète.  
Henri Moret, établi à Doëlan depuis 1894 et Emile Jourdan, amis de Paul Gauguin, vont les premiers mettre en scène Brigneau et ses alentours Entre 1914 et 1930, Emile Jourdan y peint une série de tableaux de sardiniers dans le port, ainsi que des ramasseurs de goémons.  
Maurice Asselin, qui découvre la Bretagne en 1905, fait de Brigneau son port d'attache et l'éloge qu'il en fait à Montmartre incite des peintres, mais aussi des écrivains à le rejoindre L'auberge de la Mère Bacon sert de lieu de ralliement à ces créateurs de tout poil. Au milieu du 20ème siècle, Brigneau s'ancre un peu plus dans la modernité dans les oeuvres d'Albert Copieux, de Xavier Josso, de Maurice Ménardeau, de Henri Barnouin, de Jean Lachaud, de Verdier. Malachappe peint en 1940 par Pierre Tal Coat annonce son passage vers l'abstraction.  
Dans les années 1960, les poètes Louis Le Cunff et Jean Laugier viennent à Brigneau passer leurs vacances et écrire. Le Café Brintin leur permet de retrouver quelques-uns de leurs amis écrivains venus en voisins, comme Charles Le Quintrec, Xavier Grall ou Gérard Le Gouic. Les peintres Jund, Le Leuxhe y laissent un témoignage de l'évolution du port.  
Aujourd'hui l'activité littéraire et artistique semble s'être assoupie, bien que Brigneau conserve tout son charme. Jean René Couliou en peignant la digue et Jean-Luc Cudennec son pêcheur à la manière de Filiger apportent un ultime témoignage.

📍 Lieu dit Brigneau, 29350, MOËLAN-SUR-MER  
📍 Lat : 47.7858207 Lng : -3.6721802  
↗ Alt : 8 m



## La construction navale

**Patrimoine industriel** Par Quimperlé Communauté



Dans la première moitié du XXe siècle, pratiquement tous les ports d'une certaine importance possèdent leurs propres chantiers de construction navale. Parfois, un abri sur une rive, une cale dans une anse, suffisent à créer l'activité.

A Brigneau, même si l'activité de construction navale existe déjà à la fin du XIXème siècle, 1922 est le point de départ d'une période d'activités particulièrement florissantes autour du port et aussi plus généralement sur l'ensemble de la commune de Moëlan. Cette année-là en effet, le bigouden Pierre Briec, charpentier calfateur au chantier naval de Pont-Aven, s'installe à Brigneau comme « constructeur de bateaux de pêche » sur une concession communale, au fond de l'anse de Pors Bagou. Rapidement son chantier qui construit des chaloupes, des côtres et des misainiers, acquiert une certaine notoriété. Ces bateaux de pêche à voile avec une barre franche à l'arrière sont visibles sur les cartes postales de l'époque.

Le chantier « Briec » est une entreprise familiale. Un des fils, prénommé Pierre également, succède ainsi à son père. Il construit des bateaux dont certains dépassent vingt mètres de long, des culs ronds (ou culs de poule) et des culs droits, sur un plan incliné au fond de l'anse de Pors Bagou.

Dans l'immédiat après guerre 1939-1945, certains de ces bateaux, les plus grands ou les plus robustes, sont motorisés. Un des plus grands à avoir été construit à Brigneau est un chalutier de plus de 24 m.

Le chantier "Briec" a cessé son activité en 1958 (source CNEXO), mais d'anciens ouvriers évoquent encore des bribes d'activités en mars 1959. Un second constructeur, André Goyec (« Flanchec ») était spécialisé dans les annexes pour les sardiniers. Son atelier se situait en face du hangar du chantier Briec, adossé au mur de la route du bourg. Il était spécialisé dans les petits gabarits. Chaque bateau sardinier qui partait en mer traînait souvent deux canots en remorque dans son sillage.

📍 Port de Brigneau, 29350, MOËLAN-SUR-MER  
📍 Lat : 47.7850097 Lng : -3.6707747  
↗ Alt : 5 m

## Les usines et infrastructures portuaires

**C Patrimoine industriel** Par Quimperlé Communauté



Il existait deux presses à sardines : celle de Tinténiac, rive gauche, à Kermeurzac'h, et celle de Kerjégu, rive droite, créée avant la Révolution. Cette dernière fut transformée en conserverie en 1870 par M.Ouizille. Elle est connue sous les noms de ses propriétaires successifs : usine Chancerelle, Pellier, Biret, Jacq, Chatelet, et enfin Larzul. Sardines, mais aussi maquereaux et thons y étaient mis en boîte De 1974 à 1978 ce fut une salaison de morues. Vendue en 1980, elle est aujourd'hui maison d'habitation. La grande maison à droite de l'usine, construite peu après 1870, initialement pour loger une partie du personnel, appelée aussi « Ti-bras », devint, dans la seconde moitié du XXème siècle, le « café Brintin » dont la fameuse cotriade contribua à la célébrité. Dans la première moitié du XXème siècle le port connut trois conserveries de sardines : une à Brigneau, deux à Malachappe.



⊙ Port de Brigneau, 29350, MOËLAN-SUR-MER  
⊕ Lat : 47.7843533 Lng : -3.6709053  
↗ Alt : 3 m



Serrec-Bollé » fit de Malachappe un haut lieu de la gastronomie. durant un demi-siècle.

⊙ Lieu dit Malachappe, 29350, MOËLAN-SUR-MER  
⊕ Lat : 47.7815494 Lng : -3.6714023  
↗ Alt : 23 m

## Malachappe

**D Patrimoine industriel** Par Quimperlé Communauté



La digue d'entrée du port a été construite suite à une pétition signée par cent-vingt-quatre marins pêcheurs en 1890 ; un feu de secteur fixe blanc lui fut adjoint en 1909. Fonctionnant au pétrole au début, il fut électrifié en 1930. C'est actuellement un feu à occultations, de secteurs rouge, blanc, et vert. Une bouée sifflante, dite « Vache », fut installée en 1952 pour l'activité des conserveries. Les bateaux de poissons attendaient là leur tour pour débarquer, en secteur d'eau saine. Un sifflet avait été adjoint pour faciliter l'approche nocturne. Elle fut enlevée en 2008. Le plan incliné, construit en 1917 permettait, grâce à un treuil, de monter le poisson jusqu'à l'usine, construite en 1906. Elle fonctionna jusqu'en 1962. Achetée par le Conservatoire du littoral en 1997, menaçant ruine, elle fut démolie en 2001. Plus loin dans le village, la célèbre auberge « Le



## L'auberge Bacon, usine Orvoën

Patrimoine industriel

Par Quimperlé Communauté

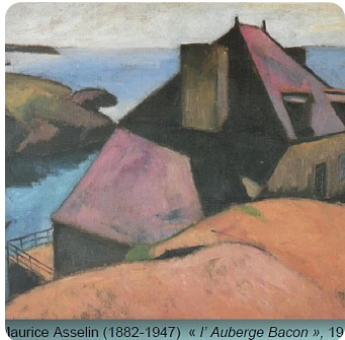


Construite dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, cette demeure devient ensuite une auberge. Entre 1910 et 1920, l'« auberge Bacon » accueille peintres et écrivains, dont les plus assidus sont les peintres Emile Jourdan, Jacques Vaillant, Maurice Asselin et l'écrivain Pierre mac Orlan dont les séjours à Malachappe inspirent la première partie de son roman : « le Chant de l'équipage ». Devenue ensuite voilerie puis conserverie Orvoën, occupée par l'armée allemande au cours de la seconde guerre mondiale, elle est redevenue maison d'habitation depuis 1962.

📍 Malachappe, 29350, MOËLAN-SUR-MER

📍 Lat : 47.7819801 Lng : -3.6705467

↗ Alt : 19 m



Maurice Asselin (1882-1947) « L'Auberge Bacon », 19